

VENDREDI 13 NOVEMBRE

Lecture suivie : Dt 31, 9 – 18 « Leurs fils apprendront à craindre le Seigneur »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sur 1Jn) – IV^e-Ve siècles

« La crainte du Seigneur est pure, elle subsiste éternellement (Ps 18,10) » Il est des hommes qui craignent Dieu, parce qu'ils ont peur d'être précipités dans la géhenne, de brûler avec le diable dans les flammes éternelles. Voilà l'espèce de crainte qui amène à sa suite la charité; mais elle n'entre dans le cœur que pour en sortir bientôt. Si, en effet, tu en es encore à craindre Dieu à cause des châtements qu'il inflige, tu n'aimes pas encore celui que tu redoutes de la sorte. Tu ne désires pas les biens de l'éternité; tu en crains les maux. Mais parce que ces malheurs te remplissent d'effroi, tu te corriges, tu commences à désirer le bonheur éternel; et, quand tu commences à désirer le bonheur éternel, une crainte toute pure se trouve en toi. En quoi consiste la crainte pure? A aimer les biens éternels. Attention ! Autre chose est de craindre que Dieu te jette dans le feu de l'enfer avec le diable; autre chose de craindre qu'il s'éloigne de toi. La crainte, en vertu de laquelle tu redoutes que Dieu te jette dans le feu de l'enfer avec le diable, n'est pas encore pure; car, loin de procéder de l'amour divin, elle a sa source dans l'appréhension du châtement; mais parce que tu crains Dieu, que le souvenir de sa présence ne t'abandonne pas; et alors ton cœur s'attachera à lui, et tu désireras jouir de lui.



SAMEDI 14 NOVEMBRE

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 7

LIVRE DU DEUTÉRONOME (Dt 26 à 34)

« *Tu reviendras au Seigneur, tu écouteras sa voix de tout ton cœur* » (Dt 30,21)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 8 NOVEMBRE 2015

Lect. suivie: Dt 30, 15 – 20 « je mets devant toi la vie ou la mort : choisis donc la vie »

Référence complémentaire : Livre du prophète Osée (Os 14, 2 – 10)

Reviens, Israël, au Seigneur ton Dieu ; car tu t'es effondré par suite de tes fautes. Reviens au Seigneur en lui présentant ces paroles : « Enlève toutes les fautes, et accepte une belle offrande : au lieu de taureaux, nous t'offrons en sacrifice les paroles de nos lèvres. Puisque les Assyriens ne peuvent pas nous sauver, nous ne monterons plus sur des chevaux, et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains : 'Tu es notre Dieu', car toi seul as compassion de l'orphelin. » Voici la réponse du Seigneur : Je les guérirai de leur infidélité, je leur prodiguerai mon amour, car je suis revenu de ma colère. Je serai pour Israël comme la rosée, il fleurira comme le lis, il étendra ses racines comme les arbres du Liban. Ses jeunes pousses vont grandir, sa parure sera comme celle de l'olivier, son parfum comme celui de la forêt du Liban. Ils reviendront s'asseoir à son ombre, ils feront revivre le blé, ils fleuriront comme la vigne, ils seront renommés comme le vin du Liban. Éphraïm ! peux-tu me confondre avec les idoles ? C'est moi qui te réponds et qui te regarde. Je suis comme le cyprès toujours vert, c'est moi qui te donne ton fruit. Qui donc est assez sage pour comprendre ces choses, assez pénétrant pour les saisir ? Oui, les chemins du Seigneur sont droits : les justes y avancent, les pécheurs y tombent.

LUNDI 9 NOVEMBRE

Lecture suivie : Dt 30, 15 – 20 « je mets devant toi la vie ou la mort : choisis donc la vie »

Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Audience du 7 avril 1999)

S'il se détache du Créateur, l'homme tombe nécessairement dans le mal, dans la mort et dans le néant. En revanche, l'adhésion à Dieu est source de vie et de bénédiction. C'est ce que souligne le Livre du Deutéronome: «Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu multiplieras, Yahvé ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession» (Dt 30, 15, sq). Alors qu'il annonce l'amour du Père, Jésus ne manque jamais de rappeler qu'il s'agit d'un amour exigeant. Cette caractéristique du visage de Dieu apparaît dans toute la vie de Jésus. Sa «nourriture» est précisément d'accomplir la volonté de celui qui l'a envoyé (cf. Jn 4, 34). Son jugement est juste, précisément parce qu'il ne cherche pas sa propre volonté, mais la volonté du Père qui l'a envoyé dans le monde (cf. Jn 5, 30). C'est pourquoi, le Père lui rend témoignage (cf. Jn 5, 37) ainsi que les Ecritures (cf. Jn 5, 39). Ce sont surtout les œuvres qu'il accomplit au nom du Père qui garantissent qu'il est envoyé par lui (cf. Jn 5, 36; 10, 25.37-38). Parmi celles-ci, la plus élevée est celle d'offrir sa propre vie, comme le Père le lui a commandé: ce don de soi est d'ailleurs la raison pour laquelle le Père l'aime (cf. Jn 10, 17-18) et est le signe qu'il aime le Père (cf. Jn 14, 31). Si la loi du Deutéronome était déjà un chemin et une garantie de vie, la loi du Nouveau Testament l'est de façon inédite et paradoxale, s'exprimant dans le commandement d'aimer ses frères, jusqu'à donner sa vie pour eux (cf. Jn 15, 12-13).

MARDI 10 NOVEMBRE

Lecture suivie : Dt 31, 1 – 8 « Le Seigneur marchera devant toi, il ne t'abandonnera pas »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 43, 1 – 10)

Ainsi parle le Seigneur, celui qui t'a créé, Jacob, qui t'a modelé, Israël. Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom: tu es à moi. Si tu traverses les eaux je serai avec toi, et les rivières, elles ne te submergeront pas. Si tu passes par le feu, tu ne souffriras pas, et la flamme ne te brûlera pas. Car je suis le Seigneur, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur. Pour ta rançon, j'ai donné l'Egypte, Kush et Séba à ta place. Car tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime. Aussi je livre des hommes à ta place et des peuples en rançon de ta vie. Ne crains pas, car je suis avec toi, du levant je vais faire revenir ta race, et du couchant je te rassemblerai. Je dirai au Nord: Donne! et au Midi: Ne retiens pas! Ramène mes fils de loin et mes filles du bout de la terre, quiconque se réclame de mon nom, ceux que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits. Fais sortir un peuple aveugle qui a des yeux, et des sourds qui ont des oreilles. Que toutes les nations se rassemblent, que tous les peuples s'unissent! Qui parmi eux a proclamé cela et nous a fait connaître les choses anciennes? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils se justifient, qu'on les entende et qu'on dise: C'est la vérité! C'est vous qui êtes mes témoins, oracle du Seigneur, vous êtes le serviteur que je me suis choisi.

Lect. suivie : Dt 31, 1 – 8 « Le Seigneur marchera devant toi, il ne t'abandonnera pas »

Texte de méditation : PAPE FRANÇOIS (Audience du 18 juin 2014)

Abraham et les siens écoutent l'appel de Dieu et se mettent en route, bien qu'ils ne sachent pas bien qui est ce Dieu et où il veut les conduire. C'est vrai, car Abraham se met en chemin en se fiant à ce Dieu qui lui a parlé, mais il ne possédait pas de livre de théologie pour étudier qui était ce Dieu. Il se fie, il se fie à l'amour. Dieu lui fait sentir l'amour et il a confiance. Cela ne signifie pourtant pas que ces personnes soient toujours convaincues et fidèles. Au contraire, dès le début, il y a des résistances, le repli sur elles-mêmes et sur leurs propres intérêts et la tentation de marchander avec Dieu et de résoudre les choses à leur propre manière. Ce sont là les trahisons et les péchés qui marquent le chemin du peuple au cours de toute son histoire de salut, qui est *l'histoire de la fidélité de Dieu et de l'infidélité du peuple*. Mais Dieu ne se lasse pas, Dieu a de la patience, il a beaucoup de patience, et dans le temps il continue à éduquer et à former son peuple, comme un père avec son propre fils. Dieu marche avec nous. Le prophète Osée dit: «J'ai marché avec toi et je t'ai enseigné à marcher comme un père enseigne à marcher à son enfant». Comme cette image de Dieu est belle! Et il fait de même avec nous: il nous enseigne à marcher. Et c'est la même attitude qu'il conserve à l'égard de l'Eglise. Nous aussi, en effet, malgré notre intention de suivre le Seigneur Jésus, nous faisons chaque jour l'expérience de l'égoïsme et de la dureté de notre cœur. Mais quand nous nous reconnaissons pécheurs, Dieu nous remplit de sa miséricorde et de son amour. Et il nous pardonne, il nous pardonne toujours. Et c'est précisément cela qui nous fait grandir comme peuple de Dieu, comme Eglise: ce n'est pas notre bravoure, ce ne sont pas nos mérites — nous sommes peu de chose, ce n'est pas cela —, mais c'est l'expérience quotidienne de combien le Seigneur nous aime et prend soin de nous.



JEUDI 12 NOVEMBRE

Lecture suivie: Dt 31, 9 – 18 « Leurs fils apprendront à craindre le Seigneur »

Référence complémentaire : Livre de l'Ecclésiastique (Si 1, 11 – 20) :

La crainte du Seigneur est gloire et fierté, gaîté et couronne d'allégresse. La crainte du Seigneur réjouit le cœur, donne gaîté, joie et longue vie. Pour qui craint le Seigneur, tout finira bien, au jour de sa mort il sera béni. Le principe de la sagesse, c'est de craindre le Seigneur; en même temps que les fidèles, elle est créée dès le sein maternel. Parmi les hommes, elle s'est fait un nid, fondation éternelle, et à leur race elle s'attachera fidèlement. La plénitude de la sagesse, c'est de craindre le Seigneur, elle les enivre de ses fruits; elle remplit toute leur maison de trésors et de ses produits leurs greniers. Le couronnement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur, elle fait fleurir bien-être et santé. Le Seigneur l'a vue et dénombrée, il a fait pleuvoir la science et l'intelligence, il a exalté la gloire de ceux qui la possèdent. La racine de la sagesse, c'est de craindre le Seigneur, et sa frondaison, c'est une longue vie.